

***"Réécrivant mon enfance  
je recouds mot à mot mes ailes  
la lumière coule à nouveau dans mes veines"***

Vy a été récompensé  
en France  
du Molière Meilleur Spectacle jeune public 2011  
en Belgique  
du Prix de la Critique (danse/théâtre),  
Meilleur Seul en scène 2011



TEXTES ET INTERPRÉTATION :  
**MICHÈLE  
NGUYEN**

CO-PRODUCTIONS : TAP SCÈNE NATIONALE DE PROTEUS, LE THÉÂTRE - SCÈNE CONVENTIONNÉE DE LYON,  
SCÈNE NATIONALE DE SÉDAN, LA CO RÉALISATION MUSÉE DU THÉÂTRE DE LA RUE CAPOUCIÈRES,  
LA MONTAGNE MUSIQUE (BRUXELLES) ET LE THÉÂTRE PUBLIC SPÉCIAL. WWW.MICHELENGUYEN.COM

DESIGN SCÉNARIQUE : BRUNO THOMAS FORTIN - LE BOIS BOURGEOIS - 8 1000 BRUXELLES

# Équipe artistique

Texte et interprétation : Michèle Nguyen  
Mise en scène : Alberto Garcia Sanchez  
Accompagnement artistique : Alain Moreau et Morane Asloun  
Conception et réalisation de la marionnette : Alain Moreau (Tof Théâtre)  
Création lumière : Morane Asloun  
Régie : Morane Asloun ou Gaëtan van den Berg  
Conception et réalisation du pupitre : Didier Henry  
Création sonore : Jeanne Debarsy  
Graphiste (visuel et affiche) : Fabian Sbarro  
Déléguée de production : Sylviane Evrard

Spectacle produit par le Collectif Travaux Publics

Co-producteurs : TAP-Scène Nationale de Poitiers, Le Théâtre - scène conventionnée de Laval, Scène Nationale de Sénart.  
Avec le soutien de la Communauté française de Belgique - Secteur de l'interdisciplinaire et du conte  
En co-réalisation avec le Théâtre de la Vie (Bruxelles), la Montagne Magique (Bruxelles) et le Théâtre Dunois (Paris)

## Contact

Diffusion : Michèle Nguyen

Tel : +32 472 873 418

E-mail : [mizenguyen@outlook.com](mailto:mizenguyen@outlook.com)

**Site web :**

**[www.michelenguyen.com](http://www.michelenguyen.com)**

Production & Administration :

Collectif Travaux Publics

E-mail : [collectif.travaux.publics.se@gmail.com](mailto:collectif.travaux.publics.se@gmail.com)

# Vy

Dans le spectacle *VY*, Michèle Nguyen ouvre grand le livre du passé et interprète, on ne peut plus librement, son enfance bercée par la féroce présence de sa grand-mère. Elle nous parle de sa maladresse, de son besoin de silence, de sa passion des mots, de son secret amour qui la mènera vers ses origines. Vers la paix aussi.

Une marionnette l'accompagne silencieusement dans ce voyage souterrain. Elle est tout autant la fragilité de l'enfance qu'un rien pourrait casser que le vieil enfant qui résiste en nous, tyrannise et tire les ficelles pour ne pas grandir.

*Le texte de ce spectacle, je le conçois comme une partition, la partition d'un moment de ma vie : mon enfance. Celle-ci est tout autant le thème avec lequel je m'amuse, que l'instrument dont je joue, le silence qui s'impose, la corde qui vibre, l'oreille qui accorde son temps."*

Michèle Nguyen

*Un enfant, avec les genoux amochés parce qu'il tombe sans cesse, qui s'arrête devant une école de danse pour écouter de tout son être ce qui se passe de l'autre côté du mur, c'est ce qui m'a touché au delà de tout, dès les premières ébauches du texte que Michèle m'a fait lire.*

*Vy, en chevalière errante, porte haut sa faille, et c'est là qu'on distingue l'humanité, donc la beauté. Elle, qui n'arrête pas de tomber, s'envole justement parce qu'elle tombe. C'est dans sa maladresse que se cachent ses ailes.*

Alberto Garcia Sanchez - Metteur en scène

# Moments de travail racontés par Michèle Nguyen

## Octobre 2010, Genappe

Lumière d'automne. L'atelier d'Alain. La marionnette est là, cachée.

« Ferme les yeux ».

J'ai peur. Comme un jour de Saint Nicolas.

« Maintenant tu peux les ouvrir. »

Alain rayonne. Depuis deux jours, il attend ce moment avec My-Linh. Ils m'observent tous les deux.

Vy est là devant moi.

Alain me la tend.

J'ai Vy dans les mains. Je sais que c'est un cadeau. Un cadeau extraordinaire. Précieux. C'est un rêve qui prend racine. Les tiges qui font bouger les bras sont de bambou. Alain me dit « je l'ai planté il y a dix ans, juste pour elle. »

Pendant quatre jours, je suis revenue dans l'atelier d'Alain. Dans la lumière d'automne, je retrouve VY. Alain ne me montre pas, il laisse juste la rencontre se faire.

Il m'encourage, me fait prendre conscience des gestes justes. Il ajuste la marche de VY, me pousse vers les gestes infimes de tendresse.

Il me dit aussi: « c'est un objet, n'aie pas peur de la malmener. »

Et puis soudain je vois son regard bleu s'illuminer se poser sur la marionnette.

« Regarde, regarde, comme elle vit. Elle porte bien son nom .... VY. »

## Janvier 2010, Poitiers

Nous nous retrouvons tous les 3 pour la première fois, Alberto, Alain et moi. Alain voit le spectacle au sol. Nous travaillons toute la semaine dans cette direction.

Une lecture est organisée à la fin de la résidence devant Denis Garnier, Anne Marie Lalu. Le technicien qui est responsable de notre accueil, me propose un pupitre. Je dis pourquoi pas. Devant moi, un lutrin top classe, d'orchestre symphonique.

Je pose mon texte dessus et de suite je sens que cette position est juste. Debout.

Le soir, nous assistons Alberto et moi à une master classe donnée par Vanessa Wagner dans l'auditorium du T.A.P.

Moment intense. Nous sommes subjugués par cette pianiste, son talent, ce qu'elle transmet aux étudiants. Son exigence nous touche, nous renvoie à notre propre travail d'artiste, d'interprète, de conteur. En sortant de cette leçon publique, nous n'avons qu'une envie : plonger au plus profond de la création, du jeu théâtral.

## **Mars 2010 , Laval.**

Je retrouve Alberto. Je pose la base. Je voudrais travailler debout devant le pupitre. Je voudrais que la lecture de la « partition » soit l'axe du spectacle. Une partition de vie. Les pages qui se tournent, une vie qui défile. Les mauvais moments qu'on n'a pas forcément envie de relire et qui finissent toujours par passer. Les moments qu'on attend, qu'on voudrait vivre encore et encore.

Alberto dit : « On y va. »

Jamais je n'ai autant été impressionnée par sa faculté d'adaptation, sa générosité. Il se met sur le plateau et tout devient possible. Il cherche avec moi, il prend la marionnette, la manipule, et je la vois prendre vie. Il m'aide à comprendre comment elle bouge, comment elle respire, Il cherche les mots, le langage, les images qui me feront comprendre, qui dissiperont mes peurs Il me rappelle aussi lorsque je voudrais envoyer ma marionnette sur les roses, que la seule chose qui compte : c'est le travail. Comme un pianiste qui fait ses gammes, je dois apprivoiser mon nouvel instrument, faire et refaire les transitions, les manipulations. Jusqu'à ce qu'elles fassent partie de moi.

Je découvre que la recherche du mouvement qui nous passionne depuis que nous travaillons ensemble, se poursuit avec la marionnette. Doucement je prends confiance. Lentement, cette marionnette que j'aime mais qui parfois m'angoisse, me stresse, me fait douter en ma capacité de penser à deux choses en même temps, lentement, cette marionnette devient mon prolongement, mon battement, mon rêve, mes ailes.

# Michèle Nguyen en bref

Michèle Nguyen est née en Algérie d'un père vietnamien et d'une mère belge, elle a grandi en Belgique.

Formée à l'école internationale de théâtre Lassaad (Bruxelles), dont la pédagogie privilégie le mouvement et l'émergence de l'acteur-créateur, elle va très vite trouver sa place dans le monde des conteurs.

Encouragée par le public et par différents prix, elle développe depuis 1996, de spectacle en spectacle, une gestuelle, une écriture et un univers très personnels basés sur l'intime.

L'épure est sa quête.

*Cela fait 15 ans que je raconte, il y a 15 ans que j'écris.*

*Je n'écris que pour dire, je n'invente rien, je trempe ma plume dans le quotidien.*

*Mes histoires parlent du monde dans lequel je vis, des gens que je côtoie ou que je croise et surtout de ceux qui sont capables de transformer l'insupportable en vivable et le banal en merveilleux.*

*Ce sont les perles du langage qui me fascinent surtout, cette poésie à fleur de peau qui surgit sans qu'on s'y attende.*

*Oui, c'est cette poésie vitale et éphémère que j'ai envie de préserver et de partager.*

*Je crois au pouvoir des mots tout comme je crois au pouvoir des gestes, à leur pouvoir de nous transformer goutte-à-goutte.*

*Pour moi écrire et raconter ne font qu'un, écrire est ma seule manière de parler vraiment.*

*J'écris comme je raconte et je raconte comme j'écris, c'est comme un plongeon, un corps à corps avec la vie, l'instant présent.*

# Michèle Nguyen en long et en large

Le parcours de Michèle Nguyen oscille entre parole et silence.

Après des études de psychologie, elle va plonger durant deux ans dans l'univers des sourds muets.

Révoltée par l'absurdité du système institutionnel, et se sentant quelque peu décalée, elle reprend des études de théâtre « classique ». Après une année, où l'on tente, en vain, de la modeler en « jeune première » tchekhovienne, elle se ré-orienté vers une école de théâtre dont la pédagogie est basée sur le mouvement et qui privilégie l'acteur-créateur.

Moment clé. Elle va non seulement y trouver un maître : **Saidi Lassaad**, un guide précieux: **Alberto Garcia Sanchez**, mais aussi, son moyen privilégié d'expression : le solo.

L'école est privée. Afin de pouvoir payer les cours, Michèle Nguyen, durant ses heures libres, devient modèle pour un sculpteur. Elle apprend tout autant l'immobilisme vivant que l'écoute palpitante. De séance en séance, le sculpteur se raconte. Son enfance, sa triste enfance.

A la sortie de l'école, quelques auditions où chaque fois la conclusion sera la même : «Votre présence est intéressante mais dommage que le travail du texte soit si faible !! »

Michèle Nguyen se dit qu'elle ne va pas passer sa vie à entendre cette remarque judicieuse. Elle décide de créer son premier solo : **TARA**. L'histoire d'une couturière fanatique de « *Autant en emporte le vent* » et secrètement amoureuse d'un chauffeur de taxi qui chaque samedi soir vient la chercher à son atelier pour la reconduire chez elle. **Laurence Vielle** guide ses premiers pas dans l'écriture (*elle notait tout ce que je disais, mes commentaires sur ce que j'avais écrit, et toute cette matière est devenue le texte du spectacle*). Décembre 1995, le spectacle est programmé deux semaines aux Écuries de la maison haute, dans le cadre des Scènes d'humour de la Vénérie (Bruxelles). Le spectacle n'est pas vraiment drôle.....Il est descendu en flèche par la seule journaliste venue y assister...

Heureusement, le directeur du théâtre, **Mirko Popovitch**, est d'un naturel positif époustouflant. Il lui déclare qu'elle n'est pas vraiment douée pour l'humour mais par contre, elle est dans la lignée des grandes conteuses. (*Cet encouragement reste une énigme pour moi, s'étonne t-elle encore aujourd'hui. Le spectacle était une telle catastrophe....*) Quelques semaines plus tard, sa mère meurt subitement.

Michèle Nguyen se remet à écrire (« *l'écriture coulait, magique, et séchait mes larmes* », dira-t-elle) et, grâce à l'aide d'Alberto Garcia Sanchez, elle présente « **Phil le taxi** » dans le « off » du festival du conte de Chiny. Spectacle qui raconte l'histoire d'un chauffeur de taxi dont l'enfance fut si triste et dont le rêve était de devenir poète. (« *Je voulais écrire une histoire « écrivain » pour un poème de ma mère. Celui qu'elle m'avait dicté par téléphone un soir de désespoir alors que j'écrivais TARA* »)

Nous sommes le 14 juillet 1996 (*J'ai trouvé ma place!*, inscrira-t-elle en rouge dans son agenda).

La conteuse **Claudie Obin** (conteuse originaire de Grenoble) est dans la salle. Enthousiaste. Grâce à son appui, Michèle Nguyen se retrouve un an plus tard parmi les plus grands noms du conte (**Pépito Matéo, Muriel Bloch, Mimi Bathélémy**,...), au **Festival des arts du récits de Grenoble**. (*Comme parachutée, se souviendra-t-elle. Je ne connaissais rien au conte et encore moins aux conteurs. Ils me parlaient tous de répertoire et moi, je n'avais qu'une demi-heure, en tout et pour tout. Une simple histoire d'amour* ».)

Petit à petit, la demi heure s'allonge et devient « **Le vent n'est pas tout seul dans l'air** ». Le texte recevra un prix d'encouragement à l'écriture de la Communauté Française de Belgique.

Désormais, chaque année, guidée par Alberto Garcia Sanchez à la mise en scène, un nouveau spectacle sera créé. (« **A celui qui fait valser mes**

**nuits** », « **Là où l'on ne voit plus que le ciel** », « **Nima** »)

En 1999, elle remporte le **Grand prix des conteurs à Chevilly-Larue**.

Programmée au **Théâtre de l'Européen** à Paris, dans le cadre d'une représentation collective de conteurs, elle est remarquée par **Jean Boilot**, conseiller artistique de la **Scène Nationale de Poitiers**, et du **festival Court toujours**. Programmée dans ce dernier, elle fera la rencontre de **Denis Garnier**, directeur de la **Scène Nationale de Poitiers**. Rencontre précieuse. Tant au niveau humain qu'au niveau professionnel. Denis Garnier va non seulement programmer trois de ses spectacles, mais aussi lui proposer son soutien pour une création future de plus grande envergure.

L'offre est lancée. Quelques années se passeront avant que Michèle Nguyen ne l'attrape. L'an 2000, sera un autre moment clé dans son chemin. Elle accepte pour la première fois de raconter des contes traditionnels, suite à une commande pour une exposition sur la Chine. « **La murmureuse** » voit le jour.

(« *Avec ce spectacle, j'ai compris combien les mots étaient bien plus puissants que les murs*», expliquera t-elle.) **La murmureuse** sera programmé au **Théâtre de la Vie à Bruxelles** (Théâtre qui va accueillir toutes ces créations. Le directeur, **Herbert Rolland**, jusqu'à sa mort en juillet 2010, l'encouragera et la soutiendra.)

Pour la promotion de cet événement, elle rencontre lors d'une interview radiophonique, celui qui deviendra son compagnon et le père de sa fille. La conception de celle-ci marque un tournant décisif dans son écriture.

A partir de cet instant, c'est sa propre vie, présente et passée, qui devient son terrain de jeu et d'investigation. (**Là où il y a eu quelqu'un**, 2002, édité aux Editions Lansman)

Forte de son ventre tout rond, Michèle Nguyen prend rendez-vous avec Denis Garnier (directeur de la Scène Nationale de Poitiers) et lui propose de l'accompagner sur un projet autour du Vietnam. Denis Garnier est enthousiaste et propose de co-produire le spectacle. Un voyage au Vietnam se profile. Il sera le thème du spectacle.

En janvier 2003, sa fille, Amalia naît. En décembre, la famille s'envole vers le Vietnam. Voyage intense.

Son compagnon, **Didier Mélon**, capte les sons. Matière riche qui composera le décor sonore.

Michèle Nguyen rencontre **Huong**, jeune danseuse qui va lui enseigner les pas de base de la danse traditionnelle vietnamienne. Rencontre-clé qui deviendra l'axe du spectacle.

A leur retour, en janvier 2004, le spectacle « **Amadouce** » est créé (spectacle retraçant les neuf mois de grossesse) au Théâtre de la Vie. (Texte édité aux Editions Lansman)

Un an plus tard, en janvier 2005, « **A quelques pas d'elle** » est créé à la Scène Nationale de Poitiers.

Ce spectacle va marquer un tournant important. Grâce à lui, elle pourra participer au Festival off d'Avignon (Théâtre des Doms), voir s'ouvrir les portes du Tarmac (Paris) ainsi que différentes scènes nationales.

En septembre 2007, elle reçoit le manuscrit d'un récit écrit par **Lise Bonvent** : *Sans jugement*.

L'auteur, juge des enfants, y relate certaines rencontres qui l'ont marquée. Touchée par la densité humaine de ce livre, et interpellée par la question sous-jacente : pourquoi suis-je devenue juge?, Michèle Nguyen décide d'en faire une adaptation théâtrale. Une première étape de travail se fait avec l'aide de René Georges. Grâce à lui, elle découvre l'importance du travail du texte, sa rigueur indispensable.

Durant tout le travail d'adaptation, qui fut très long, ainsi que celui d'interprétation, deux questions s'imposent en elle : « pourquoi suis-je devenue conteuse? » et : « si moi, je me retrouvais face à ces enfants en perte de tout, qu'est ce que je leur raconterais? »



« **Ma soeur, ma juge** » sera créé en décembre 2008.

Ce spectacle, bien qu'il n'ait pas reçu un accueil enthousiaste en France, fut capital dans son parcours. La possibilité de raconter aux enfants, chose tout à fait exclue jusqu'à présent, fait doucement sa place parmi ses projets. Elle ose plonger dans sa propre enfance. Une ébauche de spectacle :

une petite fille maladroite qui rêve de devenir danseuse. L'envie de s'accompagner d'une marionnette se profile timidement.

En juin 2009, elle propose à **My Linh Bui** de diffuser son spectacle. Celle-ci, intéressée depuis quelques années par la démarche de l'artiste sur ses racines asiatiques, accepte. Elle rencontre son mari **Alain Moreau (Tof Théâtre)** à qui elle confie son projet. Celui-ci l'encourage dans cette voie. Lui propose de l'accompagner. Très vite, le texte sera écrit, la marionnette élaborée. Différentes lectures seront organisées par My-Linh Bui en France et en Belgique devant des programmeurs essentiellement « jeune public ». Le texte touche. Une tournée s'organise. L'équipe du Collectif Travaux public qui produit Michèle Nguyen depuis ses débuts se consolide afin de mener à bien le projet.

L'équipe de la **Montagne Magique** (théâtre pour jeune public à Bruxelles, qui suit et encourage depuis plusieurs années la démarche de Michèle Nguyen et a programmé la plupart de ses spectacles) propose sans hésiter son lieu pour des bancs d'essai devant des jeunes spectateurs. Étape précieuse qui permettra d'évaluer l'âge des enfants à qui adresser le spectacle. (*« Jamais je ne me suis sentie autant accueillie. La Montagne Magique est un lieu unique, dont je comprends chaque fois plus l'importance vitale. C'est un lieu pour naître et renaître. Tu es attendue. »*)

**Vy** sera présenté en avant première à Mons (la ville où a grandi Michèle Nguyen et où elle n'avait jamais été invitée) dans le cadre du **Festival au Carré**, et créé en septembre 2010 au Théâtre de la Vie, deux mois après la mort de son directeur, Herbert Rolland. (*« Je me suis rendue compte ce jour-là, que je venais de perdre un père »*).

En avril 2011, Michèle Nguyen reçoit un appel étonnant : « le spectacle VY est nominé pour les Molières 2011 en catégorie jeune public ». Le choc est grand.

Elle doit se préparer à affronter un public de 1000 personnes.

Préparer ses mots. Son discours...

Merci à....Elle se retourne vers son passé et là, le vertige. Tant de personnes à qui exprimer sa gratitude.

Ce spectacle est le résultat de tant de coups de pouce qu'elle a reçus depuis 14 ans, et le temps accordé n'est que de 2'30.

Une semaine plus tard, elle emporte le Molière dans sa petite valise.

A présent, il est sur sa cheminée. Auprès de la photographie d'Herbert Rolland.

*« C'est étrange parce que la première compagnie de théâtre qui vint dans mon école quand j'avais 14 ans, jouait « Le médecin malgré lui ». Cette compagnie était la sienne. C'était la première fois que je voyais du Molière. La dernière fois que j'en ai vu, c'était il y a 3 ans, au Théâtre de la Vie. C'était « Don Juan » mis en scène par Herbert Rolland...Je ne peux m'empêcher de voir, dans ce Molière que j'ai reçu, un clin d'oeil céleste, car Herbert a été tout autant vital pour le Jeune public en Belgique que pour moi, dans ma vie. Il avait confiance en ma démarche. Il était fier de moi, je crois. Tous mes spectacles ont été accueillis dans son théâtre. »*

*Les années ont passées 2012, 2013, 2014,...et Vy est toujours là, plus vivante que jamais. Nous nous rapprochons à grand pas des 400 représentations. Jamais cela ne m'était arrivé de jouer autant un spectacle. Le bonheur de le jouer a grandi à chaque date, à chaque représentation. C'est un cadeau, un réel cadeau. Une chance.*

*Pouvoir me retrouver devant des enfants qui rient et des adultes qui pleurent.*

*Pouvoir jouer encore et encore.*

*Ce spectacle c'est comme un enfant. Il me travaille de l'intérieur, il me pousse à grandir, à me débarrasser de ce qui n'est plus nécessaire, à m'ouvrir, à me découvrir, à m'accepter telle que je suis. Et telle que je ne savais pas que j'étais.*

*Il m'a fait retrouver un sentiment que je ne savais pas avoir perdu et depuis si longtemps : la joie, la joie toute simple d'être au monde.*

*« Celui qui vient », c'est le titre de mon prochain spectacle. Le texte a commencé à s'écrire en juin 2013 et il continue de s'écrire, lentement. Il est le prolongement ou plutôt le fruit de cette joie, de ce chantier intérieur que Vy a mis en route.*

*Fin provisoire.....j'espère.*

## Spectacles de Michèle Nguyen...

- 1995 : **Tara**
  - 1996 : **Phil le taxi**
  - 1997 : **Le vent n'est pas tout seul dans l'air**
  - 1998 : **À celui qui fait valser mes nuits**
  - 1999 : **Là où l'on ne voit plus que le ciel**
  - 2000 : **La murmureuse.**
- Nima**
- 2002 : **Là où il y a eu quelqu'un**
  - 2003 : **Ha**
  - 2004 : **Amadouce**
  - 2005 : **A quelques pas d'elle**
  - 2008 : **Ma Sœur, Ma Juge**
  - 2009 : **Mighelina**
  - 2010 : **Vy**
  - 2012 : **Le vent n'est pas tout seul dans l'air** (re-création)
  - 2016 : **La voyageuse**
  - 2023 : **Marie sur le pavé**

## Quelques extraits de Presse à propos de « Vy »

« C'est un parcours linéaire et pourtant singulier que Michèle Nguyen développe ici avec son talent si délicat, son art de la simplicité où fourmillent les ellipses, les audaces, son goût de l'intimité et du partage. Pour la première fois, l'artiste se donne en scène pour acolyte une marionnette, qu'elle manipule avec une jolie aisance(...) Des mots et une présence qui, jamais, n'oublie le silence, ce précieux partenaire des profondeurs. »

**Marie Baudet - La Libre Belgique, le 23 septembre 2010**

« Vy porte un prénom vietnamien qui désigne tout ce qui est minuscule. Petite fille, elle voulait être danseuse, sa grand-mère l'a mise au piano et la voilà conteuse. Seule en scène, avec un pupitre et une marionnette, sorte de prolongement d'elle-même, elle raconte ses souvenirs avec sa grand-mère acariâtre "qui n'aime pas les enfants jaunes" et ses rêves d'envol. On suit son parcours avec sa fragilité, ses maladresses, ses genoux écorchés, jusqu'à son départ loin de sa famille, ses voyages... Les mots de Michèle Nguyen, auteur et interprète, s'égrènent et le public écoute avec une attention rare. Elle sait, avec une admirable simplicité et une présence magnétique, rythmer son histoire, ménager ses effets, ciseler ses silences et doser l'émotion. Un conte sur l'enfance à vous faire pousser des ailes, qui vient de recevoir le Molière du spectacle jeune public. »

**Françoise Sabatier-Morel - Télérama, avril 2011**

« On ne saurait trop vous recommander Vy, solo autobiographique particulièrement émouvant de Michèle Nguyen. Sans autre artifice que la compagnie d'une petite marionnette, la comédienne déroule le fil d'une enfance blessée dans l'ombre d'une grand-mère sans amour et sauvée par l'écriture. Une mise à nu où l'humour et la délicatesse vont de pair. Ce spectacle qui touche à tout âge vient d'ailleurs d'être récompensé par le Molière jeune public. »

**Maïa Bouteillet - Paris Mômes, avril 2011**

« Le récit n'occulte pas la cruauté des adultes, ni le vertige de l'abandon. Leur empreinte est palpable, mais la grâce de la conteuse et de sa marionnette, c'est de restituer cette douleur avec justesse, sans pathos. Si cette histoire singulière touche au cœur, c'est aussi parce qu'elle met des mots et pose des gestes sur l'indicible en chacun de nous. Adeptes de l'épure, Michèle Nguyen soigne ses mouvements et invite le silence. Rien, ni dans le verbe ni dans le geste, n'est superflu. Et l'humour émaillant son récit témoigne de la force de vie qui trouvera une forme d'expression inespérée à la fin du spectacle. Un dénouement d'une poésie poignante qui fait écho à une scène mémorable, celle où Vy vibre de tout son être devant les portes d'une école de danse qu'elle rêve d'intégrer. »

### **Khadidja Sahli - Le Temps, novembre 2011**

« Une économie absolue de moyens, juste un pupitre, un livre dont on tourne quelques pages, une marionnette qui

permet

la distance nécessaire comme l'émouvante proximité. Il y a la voix, le visage, le corps, le sourire, la délicatesse et la grâce de

la comédienne. On est captivé par le chant de cette histoire qui est celle d'une blessure originelle, contée tout en finesse,

en

tendresse et en pardon. On sort le cœur serré, avec la conviction pourtant que le théâtre, l'écriture, toute forme d'art, est

aussi le chemin pour se remettre debout. »

### **Festival Momix**

« Vy est un tout petit mot, à peine une syllabe. (...). Les deux lettres de ce mot convoquent une histoire fragile, ténue

*« Lié à l'autobiographique et conçu comme un conte moderne, ce dialogue entre une comédienne et une marionnette constitue une formidable leçon d'humanité, d'interprétation, d'enchantement théâtral.(.....)*

*L'ensemble brille à la fois par sa sobriété et sa recherche. Le texte est nu, sans fioritures littéraires mais d'une limpide*

*musicalité. Il a écouté, comme le disait au personnage le professeur de piano, les histoires contenues dans ses sonorités.*

**Laura Pias**

*Il est pétri de tendresse, d'humour sans concession, de lucidité acidulée, d'amour motivant.*

La comédienne se refuse aux effets. Mais son registre s'étend à tous les genres. Elle se montre tour à tour dure, exubérante, affectueuse, bourrue, émouvante, insouciant, attentive, détachée, calme, excitée, peinée, faussement soumise et réellement rebelle... Elle se glisse avec justesse, même pour le temps bref d'une réplique, dans l'existence d'un rôle puis d'un autre.

Sa partenaire marionnette est un bijou du genre. Alain Moreau l'a façonnée en délicatesse. Son équilibre est parfait ; elle est capable de se tenir dans les positions les plus diverses ; elle est expressive au point qu'on imagine ses traits bouger. Sa fragilité est la même que celle de l'auteure-interprète et sa présence aussi forte. » **Michel Voiturier** in Rue du théâtre, septembre 2011

### **Lignes de VY**

« C'est une alchimie rare sans pathos ni emphase, juste le langage du cœur, la confiance et la volonté chevillées au corps,

un hymne à la vie. Magnifique. » **Jean Dessorty** Fev 2014 <http://jeandessorty.wordpress.com>



« C'est un beau titre « Vy » pour réveiller la mémoire de l'enfance et son trop-plein d'émotions car c'est de ça qu'il s'agit dans ce spectacle. Michèle Nguyen l'a mûri pendant des années avant de pouvoir l'écrire, le dire, l'offrir à tous ceux qui se sentent un peu bancals, déplacés, décentrés. (...) Ainsi, seule

avec sa petite marionnette, elle nous fait glisser de son silence intérieur, clé essentielle de son équilibre précaire, jusqu'aux

petits épisodes de sa vie qui l'ont aidée à se réparer et à acquérir toujours plus de force et de vitalité. Rares sont les spectacles jeunes publics où les artistes livrent ainsi dans une telle intimité la manière dont ils se construisent, du dedans

vers le dehors, en collectant pas à pas les beautés du monde

Ce spectacle a été récompensé du Molière Jeune Public cette année, un prix largement mérité parce que ce spectacle réunit

adultes et enfants dans l'écoute partagée d'une histoire qui n'est plus seulement celle de Michèle Nguyen. « Vy » c'est

un

conte initiatique qui transmet, avec gourmandise, les petites choses qui permettent de se fabriquer des ailes pour rêver,

s'envoler. créer. (...) **Dominique Duthuit. Permission de sortir**

# Conditions financières :

1500 € la première représentation  
1300 € les suivantes

2 personnes en tournée (2 singles)

Transports : en train

1 A/R de Bruxelles

1A/R de Nantes ou de Bruxelles (selon les disponibilités de nos régisseurs)

Cie non assujettie à la TVA

Droits d'auteurs à la charge de l'organisateur.

## **FICHE TECHNIQUE**

(Mise à jour novembre 2013)

Le plan lumières et la fiche technique font partie intégrante du contrat. Le non-respect de ce contrat peut entraîner l'annulation du spectacle.

Ce spectacle nécessite silence et écoute. C'est pourquoi nous vous demandons d'être particulièrement vigilant quant à la qualité de l'accueil et le placement du public

En séance scolaire : entrée, installation des enfants dans le calme + un mot de présentation ( insister sur le silence et l'écoute)

Séance tout public : un mot de présentation + recommandations usuelles (couper les téléphones portables, pas de photos même sans flash, silence)

Si le gradin est trop bruyant, nous pouvons envisager de faire entrer les enfants déchaussés.

« merci de respecter ces recommandations pour le confort de l'artiste et du public »

- **Notre équipe** : 1 comédienne et 1 régisseur + 1 marionnette, 1 lutrin (montage ½ heure)

- **Durée séance** : 1h10

- **Public** : Tout public à partir de 9 ans

- **Jauge** : scolaire : 120 personnes, accompagnateurs inclus / Tout public : 150 personnes

### **Espace scénique idéal**

- scène au sol (ou max 0.60 de haut) et gradins

- ouverture et profondeur : 6 /10 m hauteur : 4 / 7m

- sol et pendrillons noirs à l'italienne

- Pas d'enfants assis au sol

### **Lumières** : pré-implantation demandée

- 1 x Pc 2kw (ou découpe 2kw)

- 11 x Pc 1kw

- 5 x Par 64/CP 61



- 4 x Par 64/CP62
- 2 x Découpes 1kw sur platines sol
- 1 Eclairage salle graduable
- 1 Console lumières à mémoires /séquentiel (style Presto)
- Gélaitines : LeeFilter : Pc 1kw : 1x195 Par 64 : 4x201, 3x152, 2x205
- Diffuseur : Rosco : Pc 1kw : 10x119 1x114

### **Son**

- (Michèle Nguyen vient avec son micro HF, émetteur, récepteur)
- 1 lecteur CD, 1 table de mixage,
- 2 enceintes façades , (+ 2 retours si possible)

### **Planning/personnel** (avec pré-implantaion)

- Lumières : 2 techniciens/1 service (réglages, enregistrement des effets)
- Son : 1 technicien/1 service (montage, réglage)
- 1 technicien en accompagnement jusqu'à la fin de la représentation
- (1/2h d'échauffement et raccords nous est nécessaire avant la séance)

### **Loges**

- Lavabo, miroir, cintres
- Thé, eau, fruits
- Un canapé ou fauteuil pour se reposer

### **Contact Technique :**

Pour la France :

Morane ASLOUN

++33 6 64 88 38 16

morane.asloun@yahoo.fr

Pour la Belgique

Gaëtan van den Berg

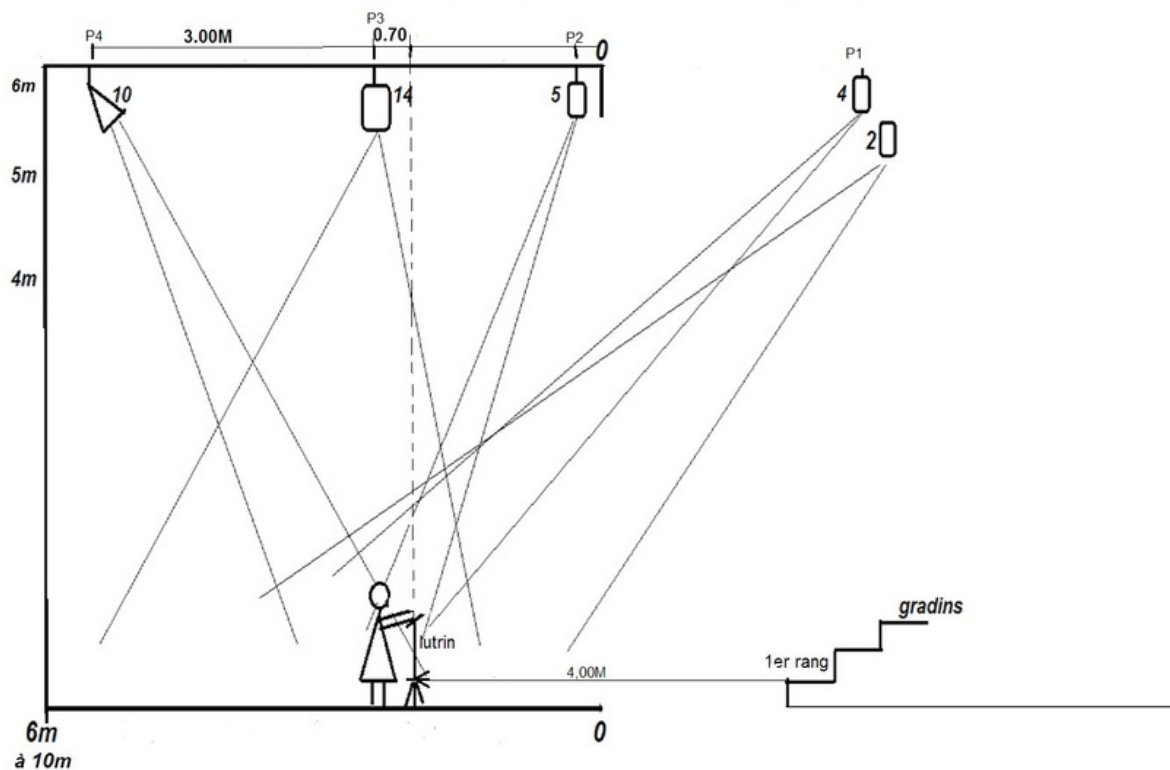
++32 2 502 13 68

gaetan@gaetan.be

VY

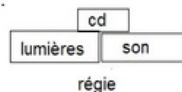
de Michèle NGUYEN

1/11/2013



### Pré-implantation

- Prenez d'abord la mesure (4.00m) du premier rang public/lutrin milieu plateau
- Puis selon l'emplacement déterminé du lutrin: accrochez les projecteurs en respectant au plus près le plan lumières comme sur le plan ci-dessus
- Si la perche face se situe à + de 5m du bord scène, remplacez les PAR 6,7,8 par des PC 1kw + diff 119
- Il est possible de changer le PC 2kw (circuit 14) par 2 découpes 613, voire une 713 ou 2PC 1kw
- Notre régisseur gère seul la conduite son et lumière. Faire en sorte que les consoles et le lecteur CD soit regroupés selon le schéma suivant.

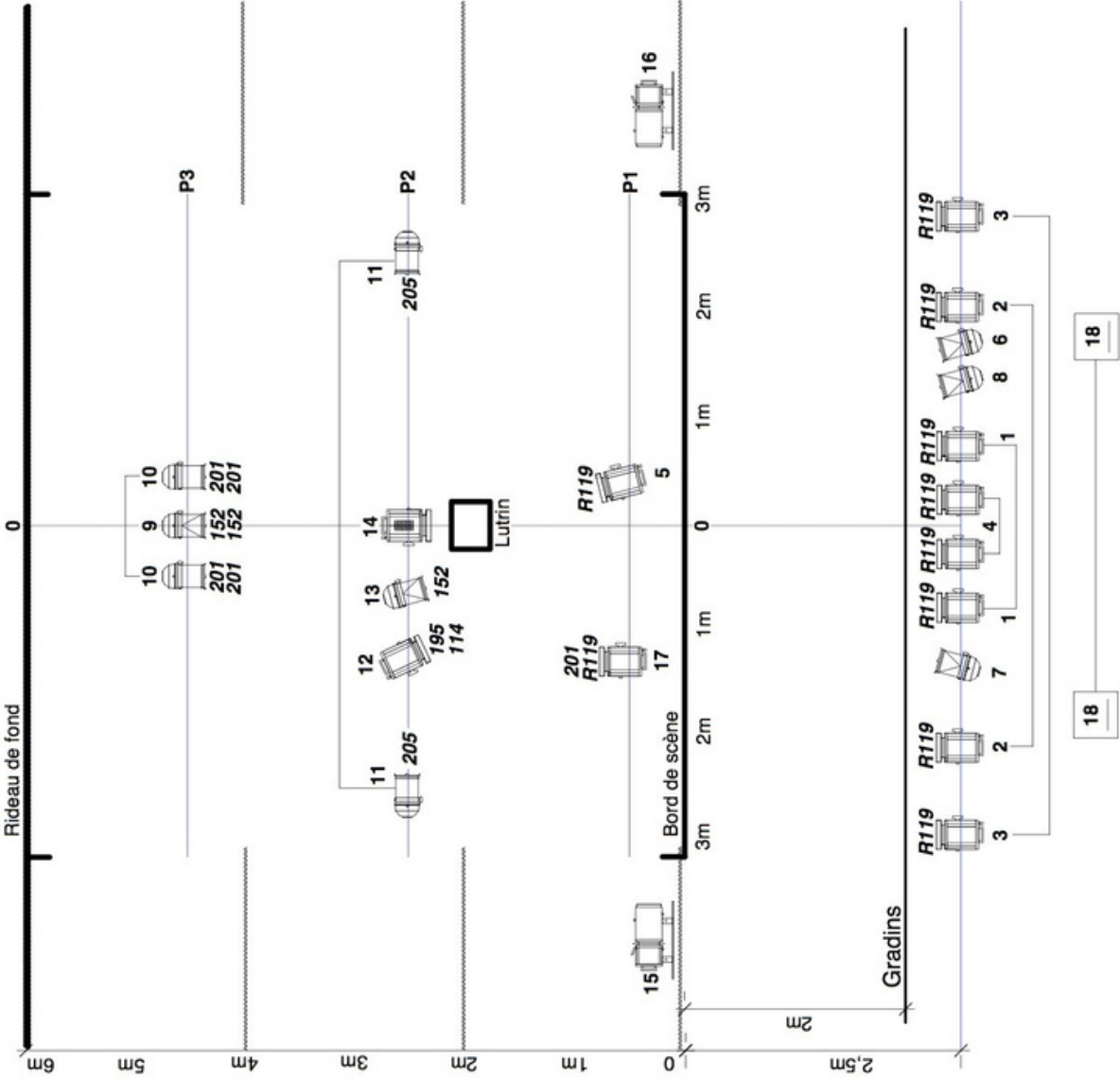


- En cas d'installation d'un gradin: le placer à 2.00m du bord scène
- Pas de public assis au sol

# VY de Michèle NGUYEN

Plan lumière

Novembre 2012



- 2 découpes 614 au sol
- 4 PAR64 CP62
- 5 PAR64 CP61
- 11 PC 1 kW
- 1 PC 2 kW
- Eclairage salle
- Lutrin

**Régie :** -Morane Asloun  
 +33 6 64 88 38 16  
 morane.asloun@yahoo.fr